

Journée ConSciLa du 24 juin 2024

À PROPOS DE LA NOTION DE FORMULE

Lieu : Sorbonne Université/Inspé, 10 rue Molitor, 75016 Paris

MATIN

Accueil dès 9.30

10.00 - 12h30

Introduction de la Journée ConSciLa : Pascale Delormas

Modérateur : Dominique Ducard

Rencontre autour de *La Littérature en formules* (Dir. Olivier Belin, Anne-Claire Bello et Luciana Radut-Gaghi) <https://www.fabula.org/lht/30/> Ce numéro 30 de la revue *Fabula-LhT*, consacré à « La littérature en formules » fait le point sur l'utilité de la notion de formule, provenant de l'analyse des discours politiques et médiatiques, pour appréhender à nouveaux frais la transmission de la littérature, son rôle mémoriel et ses usages sociaux. En effet, les formules sont de brefs énoncés qui accèdent à la notoriété en forgeant les termes du débat public. La littérature est fertile en expressions de ce genre, qui témoignent de la porosité entre le discours littéraire et les discours politiques, philosophiques, médiatiques ou ordinaires.

Olivier BELIN, Présentation du numéro

Olivier BELIN, “Formules et mémoire de la littérature : le cas Lautréamont”
Résumé : Formules, mots d’ordre, petites phrases, sentences... la littérature fournit en abondance des expressions de ce type, qui passent puis circulent dans les discours sociaux. À partir d’exemples plus ou moins célèbres, le numéro de *Fabula-LhT* consacré à la « Littérature en formules » cherche à caractériser le discours littéraire comme un interdiscours à l’intérieur duquel les formules fonctionnent à la fois comme clins d’œil, points de ralliement et lieux de débat. La réception d’une formule de Lautréamont servira ici d’exemple archétypal pour comprendre la logique qui a guidé ce dossier.

Karine ABIVEN, “Saisir l’interdiscours par la formule orale : le cas des mazarinades chantées pendant la Fronde à Paris (1648-1653)”

Résumé : À partir d’un exemple de « petite phrase » chantée pendant la Fronde (contre le Prince de Condé), je réfléchis à la circulation de contenus médiatiques versifiés. Le concept d’intertextualité s’avère moins adapté que celui d’interdiscursivité, qui permet de rendre compte de la nébuleuse de discours imprimés, manuscrits, oraux par laquelle se construit le discours d’actualité. La spécificité de l’énonciation chantée suggère que ces fragments ont pu servir de lien pour un groupe social opprimé (en l’occurrence la population parisienne assiégée, en 1649). La question de la littérarité de ce genre de discours est enfin posée, qui dépend des usages qui en furent faits au cours de l’histoire.

Jérémie ALLIET (titre et résumé à venir)

Luciana RADUT-GAGHI (titre et résumé à venir)

APRES-MIDI

14.00 -17.00

Rencontre autour de *La notion de formule en linguistique*

Hilgert Emilia, Kleiber Georges, Palma Silvia (éds), 2023, Limoges, Lambert-Lucas
<http://www.lambert-lucas.com/livre/la-notion-de-formule-en-linguistique/>

Formule, où es-tu ? Les neuf contributions qui forment ce recueil consacré à la formule et aux marqueurs formulaires apportent à cette question, de manière innovante et stimulante, une réponse à la fois générale, particulière et historique. Générale, en ceci qu'elle établit, d'un point de vue métalinguistique, une palette des différentes conceptions de la notion de *formule* en sciences du langage, ces points de vue multiples conduisant à des passerelles définitoires éclairantes entre des conceptions qui ne se font pas toujours écho. Particulière, parce qu'elle analyse des stratégies et des marqueurs formulaires spécifiques. Historique enfin, car elle enquête sur l'histoire de la notion et celle du nom *formule* lui-même. Le tout constitue un ensemble instructif et attrayant qui permet de mieux comprendre la place et le rôle qu'occupent *la* et *les* formules dans le langage.

Emilia HILGERT, Présentation de l'ouvrage

Emilia HILGERT, "Bords et abords linguistiques de la formule",

Résumé : Nous proposons une synthèse des études sur les formules selon différents critères qui aboutissent soit à des descriptions globales, soit à des saisies par îlots du phénomène formulaire. Le critère temporel regroupe des formules de tous types utilisées au moyen âge ; le critère stéréotypique conduit à une vue d'ensemble des genres brefs, proverbiaux ou autres ; le critère pragmatique met en lumière une riche typologie des formules de routine ; le critère idéologique révèle le grand succès de la formule du langage politique et public actuel. Ce panorama permet de dépasser le morcellement des analyses et tend vers la recherche d'éléments d'une définition commune et unitaire, contribuant ainsi à jeter des passerelles entre les différents types de formules.

Claude BURIDANT, "La formule et le style formulaire en ancien et moyen français"

Résumé : La formule est une pièce maîtresse de la technique littéraire des chansons de geste, reposant sur la stéréotypie de clichés, de motifs récurrents, exploités et développés dans des topoï rhétoriques par leurs auteurs, mais aussi par des copistes, les modulant au fil de la transmission de textes dans des automatismes d'écriture conditionnés par la parataxe et la versification, caractéristiques de la mouvance et de la variance d'une littérature faire pour l'oralité. Immédiatement reconnaissable sous son identité plastique, elle s'inscrit dans un horizon d'attente présupposant, chez le destinataire, une reconnaissance immédiate du modèle, due à sa familiarité avec un répertoire codifié de formules, de manières de dire, associées à des motifs attendus, lieux de manifestations spectaculaires et d'émotions fortes, théâtralisées, non sans intention politique parfois. Emblématique du style épique, elle se perpétue dans les chansons de geste tardives, et se retrouve dans les chroniques de la jeune prose française ou dans la traduction de l'historiographie en langue vulgaire, enclenchée par l'évocation des scènes homologues du genre.

Daciana VLAD, "Tours dialogiques à orientation discursive polémique : des formules ?"

Résumé : Cette étude s'intéresse à des énoncés qui véhiculent un sens négatif, sans être négatifs du point de vue formel, pour interroger leur statut de formules polémiques. Il s'agit de formulations qui apparaissent dans une intervention réactive constituant une reprise polémique du discours de l'interlocuteur, qu'on qualifie d'invraisemblable, faux, inacceptable. Après la présentation des types de structures qui présentent ces caractéristiques, nous analysons leur degré de figement et leurs valeurs sémantico-pragmatiques, ainsi que la façon dont elles intègrent le discours d'autrui, pour mettre, enfin, en évidence leurs propriétés formulaires.

Mots-clés : formule polémique, tours dialogiques, orientation discursive polémique.

Machteld MEULLEMAN & Katia PAYKIN, “Échec et mat” : une formule par-delà les échecs”,

Résumé : La locution *échec et mat*, étymologiquement non compositionnelle, est à l'origine une formule rituelle performative dont l'usage se révèle toutefois rare dans les écrits échiquéens. Dans les écrits littéraires, la locution apparaît au sens propre pour exprimer les émotions du vainqueur, ainsi qu'au sens figuré pour focaliser l'impact d'une victoire sur un perdant. Dans la presse, elle est surtout utilisée au sens figuré comme clause discursive centrée sur le caractère définitif d'une défaite. Dans tous ces emplois, elle présente des caractéristiques formulaires de nature diverse.

Discussion générale